

B'yan & résultats

Le Circaète Jean Le Blanc dans la Loire

UNE ESPECE SUIVIE PAR LA IPO LOIRE

En 2004, la IPO Loire, soutenue par le Conseil général de la Loire, a réalisé une étude sur le Gérulette Jean le Blanc dans le département. Elle a permis d'estimer le nombre de couples et leur répartition géographique, mais aussi de suivre précisément la reproduction de 8 élevages. Un travail de terrain qui a consisté à étudier dans le détail leur cycle de vie (beschreibung der Rasse...), permettant ainsi de mieux comprendre les besoins de l'espèce.

UN OISEAU FACILE À DÉTERMINER

Un vol plané lent et majestueux, une silhouette massive et de grosses ailes courtes, le Gérulette Jean le Blanc est la plus grande espèce de la faune aviaire de nos régions. En vol, son plumage aux dessous clair bâchée de brun, avec la tête et la gorge sombres ne permettent de confire. Au-dessus des lombes, ses grands yeux jaunes, recherchent une proie bien précisée : des reptiles.

UN MIGRATEUR

C'est entre le 10 et le 15 mars que ces oiseaux reviennent en France, après un siège en Afrique. La première partie de leur migration se déroule à l'ouest d'un unique poussin. Cela va tout juste indépendant, le deuxième repartira vers le sud pour rejoindre l'Afrique profitant des dernières chaleurs de septembre.

UN SEUL ŒUF

Le séjour au circeite sous les latitudes est surtout consacré à la reproduction. Chaque année, les couples retrouvent le même site pour nicher. Commencent alors les parades nuptiales : accroches ostentatoires, prononcées à deux et entre elles ... Ces comportements précèdent la ponte d'un unique œuf en ovale.

LA VIE DE FAMILLE

Après l'accouplement, le poussin sera nourri plusieurs fois par jour de reptiles : il exerce du jabot de ses parents un serpent dont seule la queue dépasse de leur bec. C'est dans l'été que le jeune prendra son premier envol. Il continuera son apprentissage de la chasse et du vol jusqu'à sa départ pour la migration en septembre.

Les Gorges de la Loire

Dans ce massif aussi, les denrées peu importantes, le circeite a bien trouvé son terrier. Il est présent dans les gorges et de nombreux couples sont connus en Haute-Loire. Les nids sont installés dans les forêts, le long du cours aquatique. Au total, on connaît 10 couples qui sont protégés sur le territoire du Pilat. La partie des territoires de chasse sont contrôlées par les zones ouvertes à toutes les chasses, les gorges étant vides après les fermes de hiver.

Le Pélât

C'est sans doute le secteur où les denrées sont les plus brutes, couples sont présents dans la partie inférieure des gorges et de nombreux couples volants sont connus en Haute-Loire. Les nids sont installés dans les forêts, le long du cours aquatique. Au total, on connaît 10 couples qui sont protégés sur le territoire du Pilat. La partie des territoires de chasse sont contrôlées par les zones ouvertes à toutes les chasses, les gorges étant vides après les fermes de hiver.

les Gorges du Forez

Une dizaine de couples sont répartis du nord au sud des Monts du Forez. Ils s'installent généralement dans les vallées bousses des ruisseaux qui drainent les pentes du Forez (Aix, Arzon, Lignon, Vizay, More...) Les territoires de chasse sont contrôlés par les chasseurs sur les hauteurs de ces vallées ou en rebrousse des bocages et une agriculture diversifiée, les pentes ou la lande, l'astile, sont aussi régulièrement visités.

Le Roannais

3 couples habitent le secteur les sites les plus fédérateurs sont les gorges de la Loire, la plaine de Neulieu, le Crêt Roannais et la vallée de l'Isable. Les denrées y sont faibles.

les Monts du Lyonnais

Magnifiquement, seulement quelques couples sont présents dans la partie ligérienne des monts, à l'ouest du Forez. Les pluies ont été contenues sur le versant nord.

Les Monts du Forez

Les hautes chaumes du Forez constituent en effet de véritables réserves pour les jeunes, les pluies couples viennent se nourrir. Un site idéal pour observer les circeites.

les Monts du Pilat

les Monts du Pilat

Les Monts du Lyonnais

Communes où les couples de Circeites ont été suivis

l' Oiseau des grands espaces

TROIS FACTEURS ESSENTIELS

Le Circaète est très exigeant pour établir son territoire. Celui-ci doit répondre à trois critères : Un climat qui soit suffisamment chaud et sec, car c'est là qu'abondent les repaires. De grands espaces ouverts comme les friches, les landes, les cossous et les haies, car c'est dans ces milieux qu'il capture ses proies. Enfin, des bois relativement calmes et à l'abri des vents dominants pour la construction du nid.

À L'ARRIÈRE REGARDS

Le nid est toujours posé sur une branche horizontale et dégagée pour permettre à ce volier de grande envergure un accès aisé. C'est souvent un résineux, le pin silvestre étant l'arbre de prédilection. Par contre, le Circaète aime les endroits escarpés, difficiles d'accès, et à l'abri des regards indiscrets.

UN MANGEUR DE SERPENTS

Le Circaète se nourrit presque exclusivement de serpents. Un couple et son rejeton peuvent en consommer jusqu'à 800 en une saison. Les serpents de grandes tailles sont les plus recherchées : couleuvres et vipères sont particulièrement appréciées. Trop grande pour être avalée d'un coup, le Circaète coupe souvent la queue du serpent déposer son bec.

UNE TECHNIQUE DE CHASSE REDOUTABLE

Le Circaète n'est pas immuniisé contre le venin des vipères, mais son plumage dense et sa technique de chasse lui évitent les morsures : ses poils de petite taille lui permettent de saisir ceux, habillés de la peau. Il s'agit soit à la nue et au milieu du corps, soit sous les ailes (assiduité d'un coup...). Le bec sur la tête.

UN RÉGIME STRICT

Le Circaète se nourrit presque exclusivement de serpents. Un couple et son rejeton peuvent en consommer jusqu'à 800 en une saison. Les serpents de grandes tailles sont les plus recherchées : couleuvres et vipères sont particulièrement appréciées. Trop grande pour être avalée d'un coup, le Circaète coupe souvent la queue du serpent déposer son bec.

couleuvre verte et jaune

orvet

couleuvre d'Europe

Conseil Général Loire
Ligue pour la Protection des Oiseaux - délégation Loire
4 rue de la Richelaine 42100 Saint Etienne - 04 77 46 90 - lpo42.org

une espèce sensible

UNE STABILITÉ PRÉCIAIRE

Aujourd'hui, la population de Circaète dans la Loire paraît instable. Mais c'est une espèce fragile pour deux raisons. D'une part, il ne se nourrit que d'un des caisses (braconnage...) de serpents. D'autre part, les couples s'en sposent seul (jeune). En une dizaine d'années, une population de circaète peut donc diminuer rapidement. Pour nourrir les jeunes, disparaissent.

Des actions en faveur du Jean Le Blanc

LE RÔLE DE L'HOMME

Le Circaète est l'oiseau des grands espaces, il a besoin des agriculteurs pour vivre. Des mesures agro-environnementales doivent être mises en place pour préserver la biodiversité de leur exploitation. Enfin, il convient de rester vigilants ! Proximité du nid en période de reproduction, il faut ensuite des zones où trouver des repaires, et donc des parcs, rando-nîmes, pâtures suffisamment ouverts ou moraines, octobre/braconnage).

La Loire des Oiseaux

CONSEIL GÉNÉRAL LOIRE
EN RHÔNE ALPES